

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Post-restrictions anti-Covid : comme un air de liberté retrouvée

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

LES Librevillois l'ont démontré d'une manière très expressive. L'annonce, d'abord le mercredi soir par le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, puis la mise en application, dès le jeudi soir, de la levée de l'ensemble des mesures arrêtées dans le cadre de la lutte contre la pandémie de Covid-19, ont été accueillies avec une joie immense. Il a fallu notamment faire le tour du Grand Libreville (comprenant la capitale gabonaise, Akanda, Owendo, et Ntoum), le week-end écoulé, pour s'en rendre compte. De Nzeng-Ayong à Akébé, en passant par Cocotiers, Lalala, Soduco, Beaulieu, Angondjè ou encore dans les PK, des grappes humaines avaient investi les lieux de loisirs et de divertissement (troquets, restaurants, night-

clubs, etc.). Au quartier Louis, par exemple, toutes les boîtes de nuit étaient bondées. Ce qui a obligé beaucoup d'autres clients à rester à l'extérieur et à occuper même la chaussée. Du coup, d'énormes embouteillages se sont formés, ralentissant ainsi la circulation à ce niveau jusqu'au matin. Au lieu-dit "Derrière-le-canal de la RTG", au niveau du boulevard Triomphal Omar-Bongo-Ondimba, l'ambiance explosive laissait penser aux folles réjouissances du jour de l'An. Comme un air de liberté retrouvée, les Gabonais étaient manifestement heureux d'être enfin déconfinés, après deux années de "vie au ralenti". Chacun d'entre eux l'a exprimé à sa manière : soit avec une bouteille d'alcool ou de jus de fruits, soit par de longues accolades entre intimes, ou encore en partageant un repas et des instants de convivialité.



Photo : GILLES Bastien MANGOUNBA

Les Librevillois étaient manifestement heureux d'être enfin déconfinés, comme ici au quartier Louis.

Prudence tout de même !

F.S.L.
Libreville/Gabon

QU'IL est agréable de savourer le retour à la vie normale, deux ans après l'avoir mis en veilleuse ! En revanche, il serait, sans doute, mieux de continuer à rester tout de même prudent et vigilant. S'éclater comme cela a été le cas le week-end écoulé à Libreville, Owendo et Akanda, et sans doute ailleurs sur le territoire national est merveilleux. Cependant, continuer à observer les gestes barrières est la meilleure attitude qui soit.

Afin d'éviter des surprises... Le Covid-19 n'est pas un virus banal ni anodin. Extrêmement virulent, il se propage à grande échelle, et s'avère particulièrement meurtrier. Le dernier Conseil des ministres (jeudi 10 mars 2022) rappelle, d'ailleurs, que le port du masque reste fortement recommandé dans les espaces clos, et que le schéma vaccinal prescrit par les autorités est de rigueur. La vaccination demeure la seule arme efficace pour lutter contre cette pandémie mondiale.



Photo : GILLES Bastien MANGOUNBA

Continuer à observer les gestes barrières est la meilleure attitude qui soit.

Concert populaire : les artistes et le public en symbiose

R.H.A.
Libreville/Gabon

DEUX ans que les artistes gabonais ont été privés de spectacles du fait de la pandémie due au coronavirus. Samedi sur la scène du 54e anniversaire du Parti démocratique gabonais (PDG), il y avait comme un air de renouveau. Le retour sur la scène et la rencontre avec le public étaient les maîtres mots de cette soirée. L'espace du Jardin botanique a été le témoin de cette grande fête du retour à la vie normale après cette longue privation. À 19 heures, l'ambiance était encore morose au regard du faible engouement sur les lieux. On aurait dit que certains traînaient encore le pas avant d'aller renouer avec les artistes à 23 heures, au moment où s'achevait ce concert populaire. La tente du jardin botanique voyait les 3/4 de son espace complètement occupé. L'harmonie entre les artistes et le public étaient le parfait témoi-



Photo: DR

La scène du Jardin botanique a bien vibré.

gnage de ce "retour à la vie normale" annoncé la veille. La scène du Jardin Botanique a bien vibré. Les artistes bien connus de la scène se sont succédé sur le podium. Vanessa B a rendu gloire à Dieu avec son titre "Nzemi bu bwè", Arnold Djoud a profité de cette occa-

sion pour promouvoir son nouvel album, Espoir la tigresse a clamé sa "tigrierie", Tempête du désert a soulevé la foule du Jardin botanique, Créole a servi "La chambre 144", avant de céder la place à Shan'L, celle qui n'a pas fini d'écrire l'histoire du Gabon sur la scène continentale.